

La santé et la maladie des populations de Suisse occidentale du Néolithique au Moyen Age

Autor(en): **Kramar, Christiane**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archäologie der Schweiz : Mitteilungsblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Archéologie suisse : bulletin de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie = Archeologia svizzera : bollettino della Società svizzera di preist**

Band (Jahr): **19 (1996)**

Heft 4: **Archäologie und Anthropologie = Archéologie et anthropologie**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-16144>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La santé et la maladie des populations de Suisse occidentale du Néolithique au Moyen Age

Christiane Kramar



fig. 1
Crâne d'un homme ayant survécu à quatre violents coups (les flèches en indiquent les traces sur le frontal) donnés par un instrument tranchant (Sion Sous-le-Sceux, tombe 95B) (photo J.G. Elia).
Schädel eines Mannes, der vier heftige Hiebe mit einem schneidenden Instrument überlebte (die Pfeile markieren die Spuren auf dem Stirnbein).
Cranio di un uomo sopravvissuto a quattro violenti colpi inferti con un oggetto tagliente (le frecce indicano le tracce sul frontale).

Depuis une vingtaine d'années, l'intérêt de certains paléopathologues (la paléopathologie étant la science qui a pour objet l'étude des maladies des hommes fossiles) s'est porté non plus seulement sur l'étude de cas particuliers mais sur celle de l'ensemble des sujets d'une population donnée. C'est dans cette optique, alliant l'intérêt de la recherche du diagnostic médical des lésions observées à la connaissance de l'état sanitaire d'une population ancienne, que nous avons entrepris une étude systématique des restes dentaires et osseux (sans oublier celle des concrétions pathologiques) de quelques populations de Suisse occidentale.

Matériel et méthodes

Les »populations« retenues dans notre étude se rattachent au Néolithique moyen valaisan (Collombey-Muraz, Barmaz I et II; Saint-Léonard »les Bâtiments«; Bagnes-Villette; Sembrancher; Sion-Montorge; Sion-St Guérin) et vaudois (Corseaux-sur-Vevey et Pully-Chamblandes)¹, à l'âge du Bronze (Collombey-Muraz, Barmaz I, VS), à l'époque gallo-romaine (Avenches-En Chaplix VD²; Payerne-Route de Bussy VD, étude en cours), au Haut Moyen Age (Nyon-Clémenty VD³; Alle-Noir Bois JU⁴; Courfaivre JU⁵; Tour-de-Peilz, Clos d'Aubonne, VD, étude en cours; Sion Sous-le-Sceux, données non publiées) et au Moyen Age (cimetière de Ste-Croix, Chapelle des Macchabées GE⁶). Nous pouvons y ajouter une population mal datée, d'époque médiévale, provenant de Saint-Saphorin VD. Notre étude a porté sur quelque 1800 sujets, sans tenir compte des cas particuliers étudiés »individuellement« pour leur intérêt nosologique surtout⁷.

Nos recherches ont porté sur les atteintes dentaires (les caries, les abcès, le tartre, la parodontose, la perte de dents ante-mortem, le degré d'usure des couronnes et l'hypoplasie de l'émail dentaire), sur les lésions osseuses se rapportant aux grands types de pathologie (tels les traumatismes, les infections, les tumeurs, les troubles du développement, les rhumatismes au sens large), sur les ossifications d'hyperostose enthésopathique et sur les calcifications biologiques parfois rencontrées avec les ossements (comme des fibromes utérins, des plaques pleurales - formations pathologiques d'étiologie diverse dont un processus infectieux de la plèvre, un hémithorax d'origine traumatique ou l'asbestose - et des kystes hydatiques - formes larvaires du ténia échinocoque)⁸.

La mise en évidence des »maladies« dont ont été affectés les sujets d'une population ancienne doit reposer sur des critères stricts d'anatomo-pathologie, afin de permettre leur utilisation adéquate pour décrire l'état sanitaire, puis le mode de vie de la population concernée et donner ainsi toute leur valeur aux éventuelles comparaisons avec les données d'autres auteurs.

Ce n'est qu'à cette condition que la paléopathologie pourra, un jour, déboucher sur une véritable paléoépidémiologie⁹.

Résultats et discussion

Il serait imprudent d'oublier le caractère parfois fragmentaire de nos constatations qui dépend de la »qualité« de la population étudiée et de l'état de conservation des dents et des ossements. Même si cela paraît évident, il n'est pas inutile de rappeler que la population exhumée ne représente pas toujours celle qui a été inhumée, que le terme de »population« est parfois appliqué à un ensemble d'individus mal défini sur le plan chronologique et qu'il convient donc de relativiser quelquefois les interprétations issues des observations paléopathologiques.

Tant par l'étude des lésions dentaires qu'osseuses, on assiste, du Néolithique au Moyen Age, à une »détérioration« globale de l'état de santé qui se manifeste surtout par une augmentation des sujets avec des problèmes dentaires, par une plus grande diversité des lésions osseuses et par une fréquence plus élevée des atteintes ostéo-articulaires (dont l'ostéochondrose et l'hyperostose vertébrales), signe de sollicitations mécaniques liées à un changement de mode de vie.

Nous avons écrit, à propos des sujets néolithiques de Corseaux-sur-Vevey, que »les observations (paléopathologiques) laissent entrevoir l'image d'une population saine et paisible«¹⁰ puis, lors d'une étude portant sur l'ensemble des sites vaudois et ceux de Collombey-Muraz (VS), qu'on observait »une relative bonne santé de ces populations... que leur alimentation devait être assez complète... que leur style de vie devait être dur et paisible«¹¹.

La découverte et l'étude d'autres sujets de la même époque nous ont amenée à nuancer le qualificatif de »bonne« santé que nous avons attribué aux populations néolithiques. Par exemple, la présence de séquelles de spondylodiscite chronique (lésion infectieuse sévère qui a touché trois corps vertébraux thoraciques), vraisem-

blement d'origine tuberculeuse, chez une femme provenant du site de Bagnes-Villette (VS)¹² donne, en effet, une autre image des lésions infectieuses au Néolithique moyen. Ce cas probable de «mal de Pott» montre la présence et l'ancienneté de cette maladie dans nos populations. Ce cas suscite aussi deux remarques: la première est relative au fait que seules les maladies infectieuses, le plus souvent chroniques, ayant un développement peu rapide laissent des traces sur les os (ce qui peut expliquer, en partie, la relative faible fréquence de telles atteintes dans les populations anciennes alors que l'on connaît leur importance, en particulier celle de la tuberculose, dans la «pathocénose»¹³); la seconde est la rareté de lésions osseuses, d'origine probablement tuberculeuse, relevées, jusqu'à présent, dans les populations de Suisse occidentale (par comparaison avec les fréquences élevées observées dans des populations «étrangères»)¹⁴. Cet exemple permet aussi de rappeler que toute étude de paléopathologie, donc et surtout des renseignements que l'on en tire, est évidemment tributaire du hasard des découvertes archéologiques. Vérité que l'on aurait tendance à oublier!

Nos autres conclusions relatives à la vie des populations néolithiques, objets de notre étude, restent vraies. Le caractère «paisible» est, d'après nos observations, incontestable puisque seuls de rares cas de traumatismes, vraisemblablement en relation avec des accidents de la vie courante, ont été mis en évidence. Ce côté «calme» ressort également dans la population gallo-romaine d'Avenches-En Chaplix (VD) où aucun cas de fracture n'est relevé. Par contre, la population gallo-romaine de Payerne-Route de Bussy (VD) (dont l'étude est en cours) paraît avoir été plus «combative» ou, du moins, plus téméraire. Ainsi, l'apport de nouveaux éléments d'étude offre une image différente pour une époque donnée et nous amène surtout à faire ressortir des différences de comportement, de style de vie entre des populations contemporaines et géographiquement proches. L'attitude plus violente, voire guerrière, des populations de Suisse occidentale apparaît nettement dès le Haut Moyen Age, où des marques de coups violemment assés ainsi que de nombreuses fractures sont nettement plus fréquentes¹⁵ (fig. 1). Dans ces dernières populations se rencontrent aussi des fractures de l'extrémité distale du radius, fractures dites de Pouteau, touchant souvent des femmes âgées et provoquées par des chutes en avant avec appui sur les



fig. 2
Fracture guérie de l'extrémité inférieure du radius gauche, dite de Pouteau, que l'on rencontre fréquemment chez les femmes présentant de l'ostéoporose (vue antérieure des deux radius permettant la comparaison avec l'os controlatéral sain; Tour-de-Peilz VD, tombe 401 RT) (photo J.G. Elia).

Verheilte Bruch am unteren Ende des linken Radius (Unterarmknochen), den man häufig bei Frauen mit Osteoporose findet.

Frattura guarita all'estremità inferiore di un radio sinistro, del tipo spesso riscontrato presso donne affette da osteoporosi.

mains. Elles sont souvent liées à une ostéoporose post-ménopausique (fig. 2). Elles sont les rares témoins de cette raréfaction du tissu osseux dans nos populations médiévales¹⁶.

Dans les populations retenues dans notre étude les lésions d'origine tumorale sont également rares mais fort intéressantes. Hormis la présence d'un exceptionnel cas de sarcome ostéogénique juxtacortical (ou ostéosarcome parostéal), donc d'une tumeur osseuse maligne primitive, récemment observé chez un sujet du site du Haut Moyen Age d'Alle-Noir Bois (JU)¹⁷ et de probables métastases sur un os iliaque de l'âge du Bronze (Barmaz I, VS) les très rares cas de tumeur rencontrés sont tous bénins. Ils consistent le plus souvent en petits ostéomes (tumeurs ostéoblastiques) du sinus frontal (observé déjà au Néolithique) - découverte fortuite lorsque les crânes sont «heureusement» cassés! - et en ostéomes dits «en bouton», de surface plus ou moins étendue, siégeant à la face externe des os de la voûte crânienne. Si l'on considère leur nature ostéoblastique, on peut présenter ici trois cas d'exostoses du conduit auditif présentés par des jeunes hommes provenant du site gallo-romain d'Avenches-En Chaplix. L'intérêt de ces néoformations osseuses réside surtout en leur caractère «acquis»: selon la plupart des auteurs ils seraient dus à une exposition répétée à l'eau froide. Ils sont exceptionnels dans nos populations puisque, jusqu'à aujourd'hui, seuls ces trois cas ont été observés. On peut les considérer comme des «marqueurs d'activité» qui prouveraient que ces trois hommes étaient fréquemment - pour quelle raison? on ne peut encore le dire - en contact avec l'eau¹⁸. Les autres cas de tumeur bénigne à pré-

senter un certain intérêt sont les fibromes utérins calcifiés rencontrés parfois avec les restes osseux. Le cas le plus ancien que nous ayons découvert provient du site néolithique de Corseaux-sur-Vevey (VD) (fig. 3): il prouve l'ancienneté de cette «maladie» féminine et a fourni l'occasion d'une étude particulièrement captivante sur le plan méthodologique¹⁹.

Les troubles du développement sont, selon la population considérée, plus ou moins fréquents, plus ou moins variés et plus ou moins invalidants. Nous ne pouvons les présenter ici de manière exhaustive, l'étude du site de la Tour-de-Peilz n'étant pas encore achevée. Relevons simplement qu'ils permettent, parfois, la mise en évidence de liens familiaux entre certains sujets porteurs des mêmes anomalies (entre autres à Bagnes-Villette VS²⁰, site de Saint-Saphorin VD et Avenches-En Chaplix VD). Ils montrent aussi l'existence de sentiments de solidarité et d'entraide envers les personnes les plus handicapées. Certains troubles, enfin, présentent également, en plus, un intérêt nosologique²¹.

Lors d'une étude antérieure portant seulement sur 270 adultes provenant de populations néolithiques et médiévales²² l'on avait relevé une augmentation de certaines lésions vertébrales, en rapport avec une augmentation des sollicitations mécaniques que l'on avait attribuée à des changements socio-économiques. Il ressortait également de cette recherche portant sur les «maladies rhumatismales» la rareté d'arthropathie érosive, de spondylarthrite ankylosante «certaine» (alors que nous en avions observé un cas exceptionnel provenant de la Cathédrale Saint-Pierre GE²³; fig. 4) et, surtout, celle d'arthrose aux grandes

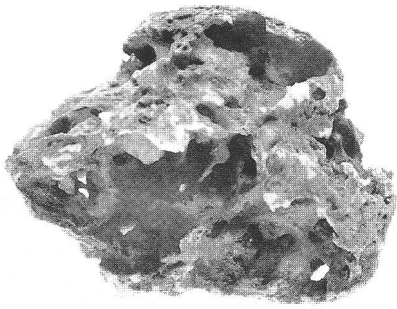


fig. 3
Fibrome utérin calcifié datant du Néolithique moyen (dimensions: 56/52/45 mm) (vue macroscopique; Corseaux-sur-Vevey VD, tombe inconnue) (photo J.G. Elia).
Verkalktes Uterusfibrom (gutartige Bindegewebsgeschwulst) aus dem mittleren Neolithikum (makroskopische Aufnahme).
Fibroma uterino calcificato risalente al Neolitico medio.

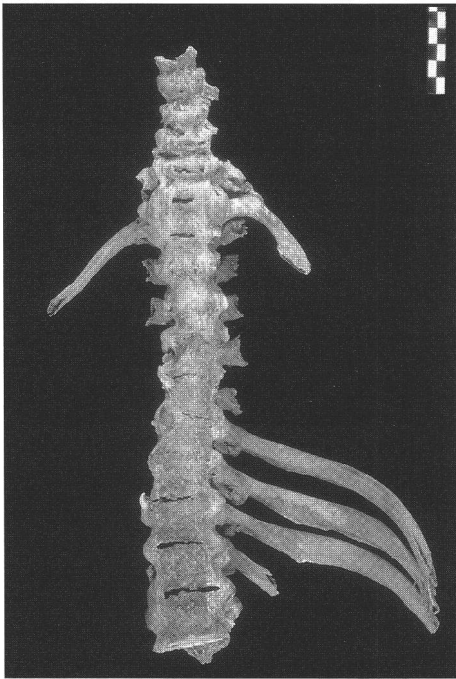


fig. 4
Colonne vertébrale d'un homme atteint de spondylarthrite ankylosante (rhumatisme inflammatoire chronique) (vue antérieure; Cathédrale Saint-Pierre GE, tombe 1A) (photo J.G. Elia).
Wirbelsäule eines Mannes mit Spondylarthritis ankylosans (chronisch-entzündlich-rheumatische Erkrankung).
Colonna vertebrale di un uomo affetto da spondilartrite anchilosante (reumatismo infiammatorio cronico).

articulations. Nous relevons en outre la nature modérée des ossifications d'hyperostose vertébrale.

Nous espérons alors d'autres études pour confirmer ces observations: de nouvelles données, dont celles relatives aux populations d'Avenches-En Chaplix (époque gallo-romaine) et de la Tour-de-Peilz (Haut Moyen Age) viennent fortement nuancer ces résultats. On relève, en effet, dans ces deux populations plusieurs cas d'arthrose, parfois très développée, au niveau des grandes articulations, principalement à la hanche. On relève aussi des cas sévères d'hyperostose venant souder plusieurs segments vertébraux (fig. 5). Ces constatations montrent, à nouveau, le danger de passer du cadre d'une population donnée (qui peut différer d'autres contemporaines et voisines) à celui d'une «époque».

Nous souhaitons enfin montrer l'apport de l'étude des calcifications biologiques qui, outre l'intérêt médical et anecdotique, peut, tel le cas de kyste hydatique illustré ici (fig. 6) donner des informations, en l'occurrence, sur la domestication des animaux et les conditions de vie de la population intéressée, la maladie hydatique (ou échinococcose) prévalant où l'homme, les chiens, les moutons et les bovins vivent en contact étroit²⁴.

Conclusions

Au terme de cette «présentation» de la pathologie relevée chez des populations anciennes de Suisse occidentale, du Néolithique au Moyen Age, les constatations principales sont la mise en évidence de la «dégradation» de l'état de santé et de modifications de comportement et de style de vie. Ressortent aussi le fait que les maladies rencontrées s'inscrivent dans un cadre nosologique peu différent de celui d'aujourd'hui (et ayant pu évoluer sans intervention thérapeutique, d'où leur intérêt pour la médecine), que certaines atteintes ne sont pas - comme le croient quelques personnes - la conséquence de nos habitudes modernes et, enfin, que les lésions pathologiques sont plus variées (mais pas forcément plus fréquentes) dès que les vestiges osseux sont plus nombreux, ce qui montre la nécessité d'élargir ce type de recherche à d'autres populations. De telles études ne peuvent donc qu'apporter des renseignements de grand intérêt à l'archéologie, à l'anthropologie, à l'histoire et à la médecine.

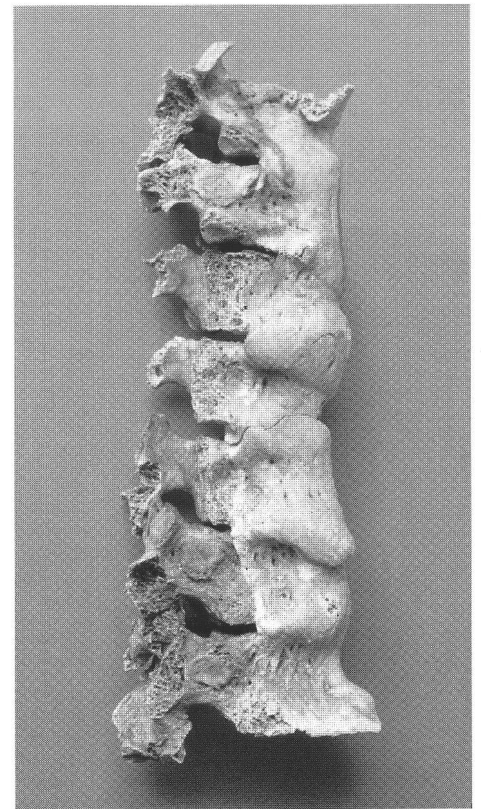


fig. 5
Segment thoracique (T5-T11) soudé par une «coulée» osseuse d'hyperostose enthésopathique (vue latérale droite; Tour-de-Peilz VD, tombe 114) (photo J.G. Elia).
Brustwirbel, die durch ein »herunterfließendes« Knochenband miteinander verbunden sind.
Segmento toracico saldato da una »colata« ossosa di iperostosi entesopatica.

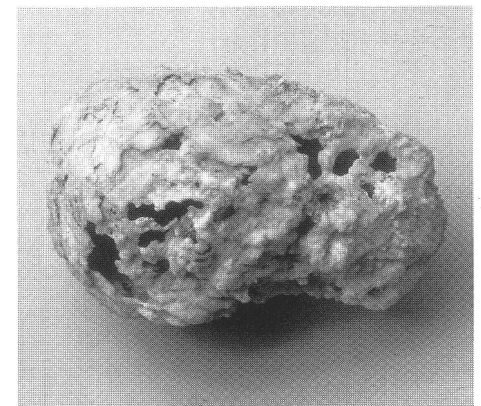


fig. 6
Kyste hydatique calcifié, calcification pathologique d'origine parasitaire (dimensions: 52/37/32 mm) (vue macroscopique; Saint-Prex VD, tombe 270) (photo J.G. Elia).
Verkalkte Geschwulst. Krankhafte Verkalzung parasitärer Herkunft, hervorgerufen durch die Finnen von Hülensbandwürmern (makroskopische Aufnahme).
Cisti idatidea con calcificazione patologica di origine parassitaria.

- ¹ R. Menk/C. Simon/C. Kramar, Morphologie, paléodémographie et paléopathologie des hommes des tombes en ciste (Néolithique moyen valaisan). Bull. d'études préhist. alpines (Aoste), No spéc., 17, 1985, 47-92.
- ² L'étude de la pathologie des sujets inhumés de ce site doit être publiée dans les »Cahiers d'Archéologie romande, série Aventicum, D. Castella«.
- ³ C. Kramar/R. Lagier/C.-A. Baud, Paléopathologie des maladies rhumatismales dans trois populations de Suisse occidentale du Néolithique au Moyen Age. In : Les affections rhumatismales dans l'art et dans l'histoire (Bruxelles 1988) 116-120 et 126-127 et C. Kramar/R. Lagier/C.-A. Baud, Rheumatic diseases in Neolithic and Mediaeval populations of western Switzerland. Zeitschr. für Rheumatologie 49, 1990, 338-349.
- ⁴ L'étude de la pathologie de ce site sera publiée dans un prochain numéro des »Cahiers d'Archéologie jurassienne«.
- ⁵ C. Simon/C. Kramar-Gerster, Etude anthropologique et paléopathologique de la nécropole de Courfaivre (Jura). Actes de la Soc. jurassienne d'émulation 1985, 185-202.
- ⁶ M.-R. Sauter/C. Simon/C. Kramar, Anthropologie et paléopathologie des squelettes de la chapelle. In : Chapelle des Macchabées (Genève 1979) 97-113.
- ⁷ Dont un cas de spondylarthrite ankylosante (Cathédrale Saint-Pierre GE, Moyen Age), des plaques pleurales (St-Matthieu, Bernex GE, Moyen Age), un kyste hydatique (St-Prex VD, Haut Moyen Age), une ostéomyélosclérose (St-Théodule, Sion VS, 17-18è), un cas de syndrome de Weismann-Netter, une ostéopathie congénitale (chez un sujet du 18è siècle, église St-Pierre de Thônex GE), des lésions vertébrales (St-Martin, Bursins VD, Moyen Age) et un cas évocateur de syphilis congénitale tardive (Céligny GE, Moyen Age). Les références bibliographiques de ces cas sont disponibles auprès de C. Kramar.
- ⁸ Pour les méthodes utilisées dans nos études, l'on peut se référer, entre autres, à C. Kramar/C.-A. Baud/R. Lagier, Presumed calcified leiomyoma of the uterus. Archives of pathology and laboratory medicine 107, 1983, 91-93, ou à C.-A. Baud/C. Kramar, Soft tissue calcifications in palaeopathology. In : D.J. Ortner/A.C. Aufderheide (ed.), Human paleopathology : current syntheses and future options. Int. Congress of anthrop. and ethnol. sciences 12, Zagreb 1988 (Washington, Londres 1991) 87-89 ainsi qu'à l'article de T. Böni dans ce cahier même.
- ⁹ C. Kramar, L'étude de l'état sanitaire des populations anciennes est-elle un rêve? Bull. et mémoires de la Soc. d'anthropologie (Paris) 2, 3/4, 1990, 159-162.
- ¹⁰ C. Kramar, Nécropole de Corseaux-sur-Vevey : étude anthropologique et description archéologique. Thèse, Fac. des Sciences, Dép. d'anthrop. de l'Univ. Genève 1982.
- ¹¹ Voir la note 1 et C. Simon/C. Kramar, Anthropologie préhistorique : aspect physique, vie et mort de nos ancêtres. In : A. Gallay (ed.), Le Valais avant l'histoire : 14 000 av. J.-C.-47 apr. J.-C. Catalogue d'exposition Sion, 1986 (Sion 1986) 52-61.
- ¹² N. Elbiali/A. Gallay/C. Kramar/C. Simon, Cistes néolithiques de type Chamblandes à Bagnes-Villette (Valais, Suisse). ASSPA 70, 1987, 7-43.
- ¹³ »Ensemble d'états pathologiques qui sont présents au sein d'une population déterminée à un moment donné...« selon M. D. Grmek, Les maladies à l'aube de la civilisation occidentale. Recherches sur la réalité pathologique dans le monde grec préhistorique, archaïque et classique (Paris 1983).
- ¹⁴ Nous en avons observé un probable autre cas chez un sujet d'époque gallo-romaine provenant du site d'Avenches-En Chaplix.
- ¹⁵ L'étude de la nécropole du Haut Moyen Age de la Tour-de-Peilz (VD) (avec un effectif de plus de 840 sujets) n'étant pas achevée, nous nous abstenons de publier des valeurs relatives aux fréquences des traumatismes et autres pathologies.
- ¹⁶ C.-A. Baud/C. Kramar, L'ostéoporose post-ménopausique au Moyen Age et à l'époque moderne. In : L. Buchet (ed.), La femme pendant le Moyen Age et l'époque moderne. Journées anthropologiques 6, Valbonne, 9-11 juin 1992. Dossier de docum. archéol. 17 (Paris 1994) 157-158.
- ¹⁷ Voir note 4.
- ¹⁸ Rappelons la proximité du lac de Morat, du canal qui y menait et du site d'Avenches-En Chaplix.
- ¹⁹ C. Kramar/C.-A. Baud, Fibroléiomyomes de l'utérus chez la femme au Moyen Age. In : Buchet 1994 (note 16) 129-134 et C. Kramar/C.-A. Baud/R. Lagier, Presumed calcified leiomyoma of the uterus. Archives of pathology and laboratory medicine 107, 1983, 91-93.
- ²⁰ Voir note 12.
- ²¹ Dont C. Kramar/R. Lagier/C.-A. Baud, A case of skeletal dysplasia. In : L. Capasso (ed.), European meeting of the Paleopathology Assoc., 9 Barcelona, 1-4 sept. 1992. J. of paleopathology 4, 1, 1993, 97 et R. Lagier/C.-A. Baud/C. Kramar, A case of Tibia Vara (Blount's disease) from Early Middle Ages. J. of paleopathology 4, 1, 1991, 25-28.
- ²² Soit les Néolithiques de Pully-Chamblandes, Corseaux-sur-Vevey (VD) et Collombey-Muraz (VS), les sujets du Haut Moyen Age de Nyon-Clémenty (VD) et ceux du Moyen Age du cimetière de Ste Croix, Chapelle des Macchabées (GE). Pour les références, voir la note 3.
- ²³ C. Kramar, A case of ankylosing spondylitis in Medieval Geneva. OSSA : int. J. of skeletal research 8, 1981, 115-129.
- ²⁴ Les hôtes intermédiaires nécessaires au développement du ténia impliquent la présence du chien et de troupeaux de bétail.

Salute e malattie della popolazione della Svizzera occidentale dal Neolitico al Medioevo

In base allo studio della patologia dentaria e ossea presentata da più di 1800 individui provenienti da antiche popolazioni della Svizzera occidentale si sono potute constatare una degenerazione nello stato di salute dal Neolitico al Medioevo e determinate modificazioni dello stile di vita delle popolazioni stesse. Lo spettro delle affezioni, in parte anche molto rare, incontrato nel corso di questo studio ha rivelato un quadro nosologico del tutto paragonabile a quello odierno. E' inoltre risultato evidente come indagini quali la presente e la loro estensione a popolazioni antiche non ancora studiate sia di grande interesse per l'archeologia e per la storia della medicina. Le conclusioni tratte dallo studio dello stato sanitario vanno comunque considerate con una certa prudenza essendo esse legate alla natura del materiale studiato e al caso che determina le scoperte archeologiche.

R.J.

*Christiane Kramar
Université de Genève
Dép. Anthropologie et Ecologie
12 rue Gustave-Revilliod
1227 Carouge-Genève*

Gesundheitszustand der Westschweizer Bevölkerung von Neolithikum bis Mittelalter

Über 1800 Skelette aus der Westschweiz, datierend von Neolithikum bis Mittelalter, wurden auf den Gesundheitszustand der Verstorbenen hin geprüft. Die Studie zeigt deutlich eine Verschlechterung des Zustandes und eine Veränderung in der Lebensweise der Bevölkerung im Verlaufe der Zeit.

Die festgestellten Krankheitsbilder sind vielfältig, einige Krankheiten sind sehr selten. Gesamthaft gesehen ist der Unterschied zur heutigen Bevölkerung nicht besonders gross.

Die Ergebnisse zeigen deutlich, dass solche Untersuchungen sowohl für die Archäologie wie für die Medizingeschichte von grossem Nutzen sein können. Sie machen aber auch klar, dass Vorsicht bei der Interpretation geboten ist, hängt doch das Untersuchungsmaterial stark vom Zufall archäologischer Entdeckungen ab.